



Assemblée plénière des évêques L'écologie intégrale, boussole pour l'avenir

Du 5 au 10 novembre, les évêques de France se réunissaient en assemblée plénière. Retour sur le discours de clôture, dans lequel le président de la Conférence des évêques de France, Monseigneur de Moulins-Beaufort, revient sur les échanges et sur les enjeux de l'Église aujourd'hui.

Monseigneur de Moulins-Beaufort insiste sur la nécessaire transformation de l'Église qui doit s'opérer à la fois dans sa structure, dans sa relation avec les victimes d'abus sexuels, et dans son approche de l'écologie.

Le président de la CEF rappelle l'exigence de la conversion de l'Église, qui passe par la mise en avant de la synodalité et de la collégialité pour « *contribuer à édifier l'Église comme unité dans la diversité* », et vise à « *regagner en crédibilité* », notamment sur le sujet de la sexualité. En effet, les relations avec les personnes victimes d'abus sexuels par des prêtres sont un enjeu majeur pour l'Église qui doit chercher à les renouer. Pour y parvenir, il faut établir la vérité sur les faits, être capable de prévenir de nouveaux cas, et accompagner les victimes financièrement et humainement.

Le défi de l'écologie

L'écologie est l'autre défi que l'Église doit relever et elle veut s'appuyer sur les laïcs pour y parvenir. Pendant la conférence, « *six intervenants ont tracé des chemins pour changer de mode de vie, de manière plus ou moins radicale, en nous assurant que le jeu en valait la chandelle* ». Ils ont pointé « *l'urgence des changements nécessaires aussi bien dans nos habitudes quotidiennes que dans les grandes orientations de nos sociétés* ».

Trois difficultés sont posées par l'écologie :

les « *injonctions contradictoires* » des rôles de chacun dans la société et l'aspiration à vivre plus sobrement : « *La notion de "péché écologique", suggérée au synode romain sur l'Amazonie, pourrait aider à vivre ce déchirement avec patience. Car reconnaître son péché est déjà en être sorti* ». La « *complexité de nos décisions les plus ordinaires* » pour lesquelles il est souvent impossible de connaître l'impact précis qu'elles auront sur l'environnement. Enfin, l'avenir de l'habitat urbain : comment passer d'une économie de la quantité à une économie de la qualité ?

La bioéthique, enjeu écologique

Pour la suite, l'accent est mis sur l'avenir du monde agricole, et sur l'apport de l'Église à ce débat qui anime toute la société. Monseigneur de Moulins-Beaufort invite au rassemblement « *Terre d'espérance* » pour contribuer au « *renouveau de la vie du monde rural* ». Il insiste enfin sur la nécessité d'une « *élaboration théologique solide* » de l'écologie, et sur l'« *inquiétude* » suscitée par la préparation du projet de loi bioéthique. Alors que « *l'on remet en question la technicisation de l'agriculture et même des transports* », il paraît urgent de « *redire ici la beauté de l'engendrement humain, la joie de l'enfant reçu comme un don et jamais réclamé comme un droit* ». ■



Synodalité en acte : deux laïcs du diocèse ont accompagné Monseigneur Centène les deux premiers jours de l'Assemblée plénière, pour débattre et réfléchir sur « *l'opportunité écologique* ». Xavier Briatte, gestionnaire de l'Espace Montcalm et directeur de la Maison du diocèse, à Vannes, est lui-même très sensibilisé aux questions écologiques et implique fortement, depuis 2018, la Maison du diocèse dans le développement durable. Il a été marqué par les rencontres : « *Les évêques ont accepté d'être confrontés à des personnes hostiles, revendicatrices, en colère. Les échanges se sont tous passés dans le respect de chacun. L'Église a un message à donner sur l'écologie, elle peut donner une espérance* ». Jean-Claude Pierre, militant écologiste depuis des années, expert en développement durable est le co-fondateur d'*Eaux et rivières de Bretagne*, de *Nature et culture*, et du réseau *Cohérence*. Fin connaisseur des écrits des papes, il a déclaré au micro de RCF Finistère : « *J'ai été très heureux de voir comment fonctionne l'Église. Et je suis frappé par le fait que tous les papes, depuis 50 ans, sans exception, se sont fortement prononcés sur les questions écologiques et environnementales. L'Église prend en main le destin écologique de la planète* ».